

où les chrétiens d'Occident n'ont ni ne peuvent avoir de vaisseaux de leurs bannières, la matière est délicate à proposer, avant que d'avoir pris quelques mesures. Une des plus efficaces dans ce pays-ci, où les présens font plus de la moitié des affaires, seroit de nous envoyer de France un globe terrestre, une pierre d'aimant armée, une ou deux bonnes lunettes d'approche, et autres choses de cette nature, qui sont fort du goût des princes tartares.

Nous venons d'essuyer une peste violente qui a fait un nombre prodigieux de victimes; ce terrible fléau de la justice divine a laissé dans les esprits des impressions de terreur dont nous remarquons de bons effets. Kassa, Karasou, Guzlo, cent autres endroits de la Crimée nous ont donné, jusqu'à Pâques, une extrême occupation par les continuelles allées et venues de ceux que le péril avoit effrayés, et que ni la fatigue, ni les voyages n'ont pu empêcher d'accomplir promptement ce qu'ils avoient promis à Dieu.

Deux frères arméniens ont abjuré leurs erreurs; ils sont fils du premier papas de la ville, qui, avant la peste, paroissoit le plus animé contre nous. Leur exemple a été suivi par trois acolytes de la même église, par trois autres séculiers, le père et les deux enfans, et par trois familles entières, faisant à elles seules, quinze personnes: quatre autres personnes de familles différentes prennent actuellement les instructions pour en faire autant.

Nous comptons soixante-huit personnes réconciliés à l'Eglise, et un grand nombre de conversions remarquables parmi les catholiques. Les Tartares

s'acc
gran
ils re
quen
volon
jours
cont
et to
s'agi
Il fa
floris
obte
et l'e
Si
qu'il
la fa
men
où il
trer.
suis
miss
tits
quan
port
à ca
sans
n'y
mél
tes.
ou
dou